



**LE RÉSEAU DE CRÉATION  
ET D'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUES**

**Ce document a été mis en ligne par le Canopé de l'académie de Montpellier  
pour la Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel.**

**Ce fichier numérique ne peut être reproduit, représenté, adapté ou traduit sans autorisation.**

## Sujet B : Artiste ou artisan ?

**Document 1** : WALTER GROPIUS, in *L'aventure de l'art au 20<sup>ème</sup> siècle*, sous la dir. de Jean-Louis Ferrier, p190-191, Edition du Chêne, 1999.

**Document 2** : Alain, *Système des Beaux-Arts* (1920) , pp. 38-39, coll. Idées, Gallimard, (1983).

**Documents 3** : Beaux Arts magazine, n°321, Mars 2011, p124 :

- Jacques-Emile Ruhlmann, Bureau « Tardieu » Modèle 1517 (1929)
  - Eileen Gray, Fauteuil « Transatlantique » vers 1926
  - Jacques-Emile Ruhlmann, Coiffeuse dite aux colonnettes », vers 1919
- 

### **I) Compétences de lecture / 10**

Document 1 : comment Gropius considère-t-il la création artistique ? (4 points)

Document 2 : résumez la position d'Alain sur l'art. (3 points)

Documents 3 : ces œuvres relèvent-elles de l'artisanat ou sont-elles des œuvres d'art ? Justifiez votre réponse. (3 points)

### **II) Compétences d'écritures /10**

Selon vous y-a-t-il une différence fondamentale entre l'artiste et l'artisan ?

Votre démarche professionnelle relève-t-elle de l'art ou de l'artisanat ?

Vous construirez votre réflexion en vous appuyant sur vos connaissances et votre expérience dans un texte argumenté (30 lignes minimum).

## Document 1 :

Le but final de toute activité plastique est la construction ! Décorer celle-ci fut jadis la tâche la plus noble des arts plastiques, ils appartenait indéfectiblement aux parties constitutives du grand art de bâtir. Aujourd'hui ils se complaisent dans une autonomie dont seules, de nouveau, peuvent les sortir la collaboration et l'activité concertée des représentants de tous les corps de métiers.

5

Architectes, peintres et sculpteurs doivent réapprendre à connaître et à comprendre la mise en forme complexe de la construction dans son ensemble et dans ses éléments : alors leurs œuvres seront d'elles-mêmes de nouveau remplies de l'esprit architectonique\* qu'elles ont perdu dans l'art de salon.

10 Les anciennes écoles d'art n'ont pu réaliser cette unité, et comment l'auraient-elles d'ailleurs pu, étant donné que l'art n'est pas enseignable. Elles doivent de nouveau s'orienter vers l'atelier. Cet univers des dessinateurs de modèles et de ceux qui travaillent dans les arts appliqués, univers où l'on se contente de dessiner et de peindre, doit enfin retrouver l'univers où l'on construit. Quand le jeune homme qui sent en lui de l'amour pour une activité plastique

15 suivra sa voie en apprenant d'abord, comme autrefois, un métier, alors l'artiste improductif ne sera plus condamné à des exercices inachevés, car il disposera par son métier d'une capacité à exceller dans quelque chose. Architectes, sculpteurs, peintres, tous nous devons revenir au métier manuel ! Car il n'y a aucun « art de profession ».

20 Il n'y a pas de différence fondamentale entre l'artiste et l'artisan. L'artiste est une élévation de l'artisan. Par la grâce du ciel, en de rares moments de lumière qui sont en deçà de sa volonté, l'art fleurit inconsciemment du travail de sa main, mais les connaissances de base de ce travail sont indispensables à tout artiste. C'est là qu'est la source de la production créatrice.

25 Formons donc une nouvelle corporation d'artisans où n'existerait plus l'arrogance qui a conduit à des classes séparées et par laquelle un mur hautain a été dressé entre artisans et artistes ! Ayons la volonté, concevons et réalisons en commun la nouvelle construction de l'avenir, qui unira tout : architecture, sculpture et peinture en une seule forme et qui, des millions de mains d'artisans, s'élèvera un jour vers le ciel, symbole de cristal d'une foi nouvelle à venir !

WALTER GROPIUS, in *L'aventure de l'art au 20<sup>ème</sup> siècle*, sous la dir. de Jean-Louis Ferrier, p190-191, Edition du Chêne, 1999.

(Walter Gropius est le fondateur et directeur du Bauhaus, école d'art allemande fondée en 1919)

\* ensemble des règles techniques propre à l'architecture.

**Document 2 :**

5 Il reste à dire maintenant en quoi l'artiste diffère de l'artisan. Toutes les fois que l'idée précède et règle l'exécution, c'est industrie. Et encore est-il vrai que l'œuvre souvent, même dans l'industrie, est artiste, mais par éclairs. Toujours est-il que la représentation d'une idée dans une chose, je dis même d'une idée bien définie comme le dessin d'une maison, est une œuvre mécanique seulement, en ce sens qu'une machine bien réglée d'abord ferait l'œuvre à mille exemplaires.

10 Pensons maintenant au travail du peintre de portrait; il est clair qu'il ne peut avoir le projet de toutes les couleurs qu'il emploiera à l'œuvre qu'il commence ; l'idée lui vient à mesure qu'il fait ; il serait même rigoureux de dire que l'idée lui vient ensuite, comme au spectateur, et qu'il est spectateur aussi de son œuvre en train de naître. Et c'est là le propre de l'artiste. Il faut que le génie ait la grâce de nature et s'étonne lui-même. Un beau vers n'est pas d'abord en projet, et ensuite fait ; mais il se montre beau au poète ; et la belle statue se montre belle au sculpteur à mesure qu'il la fait; et le portrait naît sous le pinceau.

15 (...) Ainsi la règle du beau n'apparaît que dans l'œuvre et y reste prise, en sorte qu'elle ne peut servir jamais, d'aucune manière, à faire une autre œuvre.

Alain, *Système des Beaux-Arts* (1920) , pp. 38-39, coll. Idées, Gallimard, (1983)

# Quelques chefs-d'œuvre de la vente

Inabordables mais incontournables du point de vue de l'histoire des arts décoratifs du XX<sup>e</sup> siècle, ces meubles devraient rendre fous des amateurs du monde entier.



## JACQUES-ÉMILE RUHLMANN Bureau «Tardieu», modèle 1517

1929, laque cellulosique noire, haut. 76,2 cm, long. 271,8 cm. Estimation : 2/3 M€

Parfaite illustration de l'évolution moderne de Ruhlmann aux formes géométriques épurées, équipée d'un éclairage articulé, de casiers rayonnants amovibles, d'une corbeille à papier pivotante et d'un repose-pieds chauffant orientable à commande électrique intégrée... Exposé en 1929 au Salon des artistes décorateurs, il fut acquis par André Tardieu, alors président du Conseil. Ruhlmann en réalisera une variante en ébène de Macassar pour le maharajah d'Indore.



## JACQUES-ÉMILE RUHLMANN

### Coiffeuse dite «aux Colonnnettes»

Vers 1919, ébène de Macassar plaqué et massif, plateau en galuchat et ivoire, motif en cailloutis, haut. 120 cm.

Estimation : 200 000/300 000 €

Meuble d'un raffinement extrême, typique du style de Ruhlmann au tournant des années 1920 par le choix et le mélange de matériaux luxueux et exotiques, maniés avec une précision d'orfèvre. Cette coiffeuse, une des premières produites par Ruhlmann, rencontra un vif succès et fit l'objet de plusieurs versions. Plus de 40 autres meubles et luminaires du précieux décorateur figurent au catalogue de la vente.

## EILEEN GRAY Fauteuil «Transatlantique»

Vers 1926, bois laqué noir, toile enduite teintée vert, haut. 73,5 cm.

Estimation : 600 000/800 000 €

Ce fauteuil a été créé au moment où la créatrice irlandaise travaillait avec Jean Badovici à la conception de la villa «E-1027 Maison en bord de mer», joyau d'architecture moderniste niché au milieu des rochers de Roquebrune-Cap-Martin. On connaît au moins une douzaine de ces «transats». La plupart sont en sycomore et seuls quelques-uns sont laqués comme celui-ci et un autre commandé par le maharajah d'Indore.

